

Dans un livre
tendre et
mélancolique,
Dominique Fabre
revient sur
sa carrière
d'enseignant.

La dernière leçon du professeur

**La jeunesse
est un cœur qui bat**
de Dominique Fabre
Arléa, 280 p., 20 €

Dominique Fabre est à la fois professeur d'anglais et auteur. Alors que la retraite se profile pour la fin de l'année, il brosse par touches impressionnistes un portrait de cette vie professionnelle qu'il n'a pas totalement choisie, arrivé un peu par hasard dans l'enseignement. Il aura passé toute sa carrière dans les collèges et lycées de la banlieue parisienne, pour s'établir finalement dans le 12^e arrondissement. Les souvenirs et les visages remontent à la surface (anciens collègues dont on ignore ce qu'ils ou elles sont devenus, élèves qu'on croise au détour d'une rue) et dessinent le parcours d'un enseignant qui a toujours tenté de garder un peu de distance avec le milieu dans lequel il évoluait, sans réellement y parvenir, parce qu'un établissement scolaire, c'est avant tout un fourmillement de vie et d'énergie.

Dominique Fabre évoque des collégiens, (*«J'aime bien Sydney, un petit type malin qui me raconte parfois son enfance. Barbès dans ses toutes premières années, quand sa famille est arrivée de Tunisie.»*), des enseignants enthousiastes ou lessivés, des proviseurs et des proviseuses aussi. Et puis ceux et celles qui ne sont plus là, parce qu'ils ont démissionné, ou parce qu'ils sont morts, comme ce collègue à qui le roman est dédié. Le tout donne un livre d'une grande humanité. Le constat est lucide sans être amer – on fait ce qu'on peut – et met en avant ce qui rend ce métier aussi difficile que passionnant : le fait que l'enseignant vieillit tandis que les élèves qui lui font face gardent le même âge. Recommandés à ceux et celles qui vivent cette réalité au quotidien, et à ceux et celles qui conspuent sans savoir.

Jean-Philippe Blondel